

# JICA's WORLD

Le magazine de l'Agence japonaise de coopération internationale | [www.jica.go.jp/french](http://www.jica.go.jp/french) | Janvier 2021 Vol. 13 N° 1



Repenser la sécurité humaine dans  
le contexte actuel  
**Sécurité et dignité  
pour tous**

# Repenser la sécurité humaine



## Engagement de la JICA en faveur de la sécurité humaine dans le monde

————— *KITAOKA Shinichi*

Profil :

KITAOKA Shinichi est le président de l'Agence japonaise de coopération internationale. Avant d'assumer ses fonctions actuelles, il était président de l'Université internationale du Japon (2012-2015). Il a été professeur à l'École supérieure de droit et de sciences politiques de l'Université de Tokyo (1997-2004, 2006-2012) et ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, représentant permanent adjoint du Japon auprès des Nations unies (2004-2006). Ce spécialiste de la politique et de la diplomatie japonaises modernes a obtenu sa licence (1971) et son doctorat (1976) à l'Université de Tokyo. Il est professeur émérite à l'Université de Tokyo et à l'Université Rikkyo.

### Notre engagement en faveur de la sécurité humaine

Dès la fin des années 1990, le gouvernement japonais a fait de la sécurité humaine l'un des piliers de sa politique étrangère. Lorsque Madame OGATA Sadako est devenue présidente de la JICA en 2003, l'Agence a adopté la sécurité humaine comme principe directeur. Depuis lors, la sécurité humaine est restée au cœur de nos opérations et elle compte aujourd'hui parmi les missions fondamentales de notre agence.

En 2019, nous avons actualisé notre approche de ce concept et réexaminé les principes essentiels de la sécurité humaine. Au cœur de ce concept, il y a le droit de tous les individus de vivre à l'abri de la peur, du besoin, et dans la dignité, et l'idée que la communauté internationale et les différents pays doivent tout mettre en œuvre pour édifier un monde où ces libertés essentielles soient garanties. Nous avons identifié la manière d'atteindre cet objectif et de mieux réaliser la sécurité humaine. Le document «Repenser la sécurité humaine dans le contexte actuel» résume cette approche.

### Garantir la sécurité humaine

L'approche de la JICA en matière de coopération se reflète dans nos engagements avec les pays partenaires, fondés sur des relations d'égal à égal et de respect mutuel. En promouvant la sécurité humaine, la JICA souligne la nécessité d'autonomiser les individus, les organisations et les sociétés à travers le développement des ressources humaines et le renforcement des institutions et des sociétés, tout en respectant l'appropriation locale et l'autosuffisance.

Dans ses efforts en faveur du renforcement des institutions, la JICA s'est concentrée sur l'édification de sociétés résilientes, capables de se protéger face à diverses menaces. Nous visons la mise en place de systèmes sociaux

mieux préparés pour prévenir et atténuer les effets des risques qui pèsent sur le développement durable, tels que les conflits violents, les catastrophes naturelles et les pandémies.

Cette approche se reflète par exemple dans notre action en faveur de la paix et du développement à Mindanao. Meurtrie par des décennies de conflit, cette région des Philippines s'efforce de dépasser une histoire compliquée afin d'instaurer une société pacifique. La JICA a entamé sa coopération à Mindanao bien avant l'accord de paix de 2014, et nous restons très attachés au renforcement des capacités du gouvernement autonome de transition, ainsi qu'au développement socio-économique des communautés locales sur la voie de l'autosuffisance. Travaillant de concert avec les autorités et les communautés locales, nous espérons que Mindanao renforcera la résilience de ses systèmes sociaux pour instaurer une paix et un développement durables, aptes à garantir la sécurité humaine de tous.

### À l'avenir

Dans un contexte marqué par la crise de la COVID-19, la JICA reste très attachée à sa mission visant à réaliser la sécurité humaine pour tous. Pour y parvenir, nous favorisons une approche holistique fondée sur la prévention, la précaution et le traitement pour protéger la vie et la santé de chaque individu.

Par ailleurs, la JICA poursuivra ses efforts en vue d'identifier les menaces pesant sur la sécurité humaine et de relever ces défis. Nous continuerons à promouvoir le développement des ressources humaines et le renforcement des institutions, tout en encourageant l'innovation et les partenariats, afin d'édifier des systèmes sociaux résilients qui garantissent le droit de tous à vivre «à l'abri de la peur, du besoin, et dans la dignité».

## Bangsamoro : Œuvrer à la réussite de la paix et de la sécurité humaine

——— *Ahod Al HAJ Murad Ebrahim*

### Profil :

Né en 1949, il a joué un rôle clé dans la création de la Région autonome du Bangsamoro dans le Mindanao musulman (BARMM), dont il est actuellement le ministre en chef par intérim. Il s'est engagé dans la lutte armée dès 1968, et a joué un rôle important dans les négociations diplomatiques avec le gouvernement philippin et les organisations islamiques internationales.



La ratification de la Loi organique du Bangsamoro (BOL, loi républicaine 11054) le 25 janvier 2019 a marqué une étape historique dans le processus de paix entre le gouvernement philippin et le Front moro islamique de libération (GPH-MILF).

La loi instituant la Région autonome du Bangsamoro dans le Mindanao musulman vise à mettre un terme à des décennies de conflit à Mindanao en y apportant un règlement politique essentiel et en adoptant des politiques centrées sur la sécurité humaine.

Cette nouvelle entité politique est actuellement administrée par l'Autorité de transition du Bangsamoro, qui détient les pouvoirs exécutif et législatif. J'ai été nommé par le président Rodrigo Roa Duterte pour superviser la période de transition qui prendra fin au milieu de l'année 2022.

J'ai insisté sur la nécessité de renforcer les politiques et les programmes qui font de la sécurité humaine leur première priorité, surtout dans une période où le monde est confronté aux défis induits par la pandémie de COVID-19.

Cette transition vise avant tout à mettre en place une bureaucratie apte à répondre aux besoins accumulés par notre peuple au fil des décennies, et à créer des programmes durables mettant en lumière notre expérience, notre peuple, et notre aspiration à la sécurité humaine.

### Au-delà de la période de transition

Le gouvernement du Bangsamoro a mis en place un ensemble de programmes et de politiques par le biais de ses différents ministères afin de répondre aux besoins immédiats de ses administrés. Toutefois, l'objectif principal de cette période de transition est l'élaboration des codes prioritaires pour permettre au gouvernement régulier de fonctionner avec la nouvelle bureaucratie.

Je pense que la mise en place d'un gouvernement qui reconnaisse l'importance des lois serait un pas de plus vers la

prise en compte de l'importance de la sécurité humaine, dont la primauté du droit constitue un élément clé.

### Absence de peur, absence de besoin

L'administration actuelle reconnaît que la création de la nouvelle bureaucratie nécessite le soutien collectif de la base. En mars 2020, juste avant la pandémie, quelque 12000 combattants du MILF ont été démobilisés ; ils participent aujourd'hui à des programmes pour devenir des membres productifs de la société. Je pense que c'est la première étape vers la guérison.

Nous espérons pouvoir non seulement opérer la transition du gouvernement régional vers un système plus attentif aux besoins, mais aussi aider les communautés du Bangsamoro meurtries par des décennies de conflit armé à évoluer vers l'autosuffisance et la résilience.

La JICA a été l'un des partenaires les plus fiables de notre cheminement vers la paix, des négociations jusqu'à cette période de transition. Pour édifier des communautés autosuffisantes et résilientes, nous sommes particulièrement enclins à étendre le programme de la JICA axé sur les techniques de culture du riz de montagne au Bangsamoro (URTPB pour Upland Rice-Based Farming Technology Program for the Bangsamoro). Les rapports de personnes sur le terrain nous indiquent que ce programme a permis non seulement d'améliorer les compétences agricoles de nos combattants-paysans, mais aussi d'accroître sensiblement leurs revenus.

### Le chemin est encore long

Les trois années de transition ne suffiront peut-être pas, mais ce qui compte aujourd'hui, c'est la possibilité pour le Bangsamoro d'aborder l'avenir avec espoir – ce qui va de pair avec des politiques prenant réellement en compte l'aspiration collective de son peuple à l'autodétermination.



**Dossier spécial** Repenser la sécurité humaine dans le contexte actuel

# Sécurité et dignité pour tous

Plus d'un quart de siècle s'est écoulé depuis l'apparition du concept de sécurité humaine. Cette période a été marquée par une mondialisation rapide, l'innovation technologique et le développement socio-économique, mais par ailleurs, la complexité et l'interdépendance des menaces pesant sur le monde n'ont cessé de croître. Face à ces changements, la JICA poursuit son engagement et intensifie ses efforts en faveur de la sécurité humaine, au cœur de sa mission.

# Qu'est-ce que la sécurité humaine ?

Ce concept postule que «tous les individus ont le droit de vivre à l'abri de la peur, du besoin et dans la dignité, et la communauté internationale ainsi que les différents pays doivent privilégier l'édification d'un monde garantissant ces libertés essentielles».

## Peur, besoin et dignité humaine

La sécurité humaine prévaut lorsque les individus vivent à l'abri de la peur engendrée par les conflits, le terrorisme, la criminalité, les catastrophes naturelles, les maladies infectieuses, etc., et lorsqu'ils sont à l'abri du besoin, c'est-à-dire qu'ils ne souffrent pas de la pauvreté, de la malnutrition, d'une éducation insuffisante ou d'une santé précaire.

Étant donné que les catastrophes naturelles aggravent la pauvreté, et que la pauvreté augmente le risque de conflits violents, «absence de peur» et «absence de besoin» sont deux notions corrélées, qui appellent une réponse holistique.

De plus, la sécurité humaine doit permettre d'édifier une société où la survie n'est pas le seul horizon, mais où les individus et les communautés ont la possibilité de renforcer leurs capacités et de réaliser leur liberté et leur potentiel. En d'autres termes, une société garantissant le droit à vivre dans la dignité.

Identifier et traiter les diverses menaces

# Protéger le droit à la vie, aux moyens



## Diversité des menaces synonymes de peur et de besoin

Le concept de sécurité humaine a commencé à retenir l'attention en 1994, quand le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) l'a introduit dans son Rapport sur le développement humain (RDH). En 2003, la Commission sur la sécurité humaine compilait ses travaux dans un rapport intitulé «La sécurité humaine maintenant». À l'époque, cette commission était coprésidée par Mme OGATA Sadako, devenue présidente de la JICA peu de temps après. Depuis, la JICA mène ses programmes avec l'objectif de réaliser la sécurité humaine.

En 25 ans, depuis sa première apparition dans le RDH du PNUD, le concept de sécurité humaine a pris une importance grandissante. La pandémie de COVID-19 est une menace directe pour la vie de millions d'individus. À cause de cette crise, davantage d'êtres humains – surtout ceux qui font face depuis longtemps à des difficultés sociales ou économiques – se retrouvent dans une situation désespérée. Outre les maladies infectieuses, bien des menaces pèsent sur la «vie, les moyens de subsistance et la dignité» des individus. Les conflits, le terrorisme, l'intolérance envers les minorités ethniques ou religieuses, la pauvreté ou la malnutrition en font partie. Par ailleurs, nous sommes confrontés à

l'apparition de nouvelles menaces de plus en plus complexes, comme l'accroissement des inégalités, les maladies non transmissibles (MNT), les défis posés par des sociétés vieillissantes en termes de protection sanitaire et sociale, des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes et graves en raison du changement climatique, l'aggravation de la fracture numérique, l'impact des avancées scientifiques et technologiques sur la société, et la négation des libertés et des droits de l'homme. Consciente de la gravité de ces menaces, la JICA s'efforce de garantir la sécurité humaine en édifiant des sociétés où les individus puissent vivre à l'abri de la peur et du besoin, et dans la dignité.

## Relever de nouveaux défis

La JICA déploie un éventail d'activités pour prendre en compte l'importance et les besoins accrus de sécurité humaine dans le contexte actuel. Lorsque l'idée de sécurité humaine a émergé dans les années 1990, les conflits étaient endémiques, et le nombre de réfugiés et de personnes déplacées en augmentation rapide. Ainsi, la sécurité humaine s'inscrivait généralement dans des contextes liés aux conflits et aux réfugiés. Mais à plus long terme, la prévention de la récurrence des conflits nécessite de promouvoir une culture de la réconciliation et d'établir la primauté du droit. Pour que les gens

# de subsistance et à la dignité



puissent vivre dans la dignité, il faut également apporter des améliorations en termes de réduction de la pauvreté, de santé et d'éducation. De plus, il convient de fournir des infrastructures de base : accès à l'eau potable comme fondement de la santé publique, routes et électricité. Aujourd'hui, la réduction des risques de catastrophe et la préparation jouent un rôle crucial pour protéger les populations face à des catastrophes naturelles fréquentes. En plus des efforts déployés dans ces domaines, nous ne pourrions réaliser la sécurité humaine qu'à condition de réduire la fracture numérique, en misant sur l'amélioration de l'éducation et sur le renforcement des capacités.

Parallèlement, cette nouvelle ère nous a aussi permis

de trouver de nouvelles solutions. Grâce à des innovations fondées sur les TI et à la collaboration avec une grande diversité de partenaires, nous pouvons aujourd'hui faire face à des problèmes autrefois difficiles à résoudre. Par exemple, le carnet de santé maternelle et infantile pour les réfugiés et personnes déplacées est désormais disponible sous forme d'application pour smartphone, ce qui facilite l'accès aux informations et la protection des données. Le recours à des smartphones et à des drones permet également de fournir des services médicaux à des régions reculées. Autant de nouvelles solutions qui nous aident à accélérer la réalisation de la sécurité humaine.

## Recommandation de Mme OGATA Sadako, Co-présidente de la Commission sur la sécurité humaine

Après la fin de son mandat de haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Mme Ogata a été nommée co-présidente de la Commission sur la sécurité humaine créée en 2001, sur proposition du premier ministre d'alors, MORI Yoshiro. Elle a proposé l'élaboration d'un concept de sécurité humaine et énoncé les mesures nécessaires de la part de la communauté internationale. Elle a aussi souligné la nécessité d'étendre la portée du concept de sécurité de l'échelle de la nation à celle de l'individu. De plus, le rapport définissait la sécurité humaine comme ce qui «protège l'essentiel vital de tout être humain de façon à améliorer les libertés et l'épanouissement des hommes».



## Principes directeurs

Pour protéger «la survie, les moyens de subsistance et la dignité» des individus et garantir la sécurité humaine, la JICA a énoncé deux principes directeurs. L'un d'eux est «l'autonomisation des individus, des organisations et des sociétés pour accroître leurs capacités». Bien entendu, les habitants des pays en développement n'ont pas besoin d'aide en permanence. Ce ne sont pas de simples personnes vulnérables qu'il faut protéger des menaces ; ce sont des individus capables d'agir pour eux-mêmes et pour la société. Nous nous attachons à développer le potentiel des individus, de leurs organisations et de leurs communautés pour qu'ils puissent résoudre localement de nombreux problèmes.

L'autre principe vise à «édifier des sociétés (des systèmes) résilient(e)s capables de se protéger face à diverses menaces». À cette fin, la JICA met l'accent sur la «prévention». Pour réduire la propagation des infections, nous encourageons des actions de prévention comme le lavage des mains et le port d'un masque. Pour prévenir la récurrence des conflits, la JICA promeut le développement d'une culture de compréhension mutuelle et de réconciliation qui transcende les différences religieuses et ethniques en s'appuyant sur les échanges sportifs. Pour réduire au minimum l'impact des catastrophes naturelles, il faut construire des digues, améliorer la précision des prévisions et organiser des exercices d'évacuation. Nous pouvons ainsi protéger les individus en créant une société qui limite les dommages et permet aux individus de se relever rapidement quand une menace se concrétise.

## L'approche de la JICA

Ces principes se retrouvent dans les différentes formes de coopération mises en œuvre par la JICA. En considérant les diverses menaces qui pèsent sur les individus par ordre de gravité, on voit clairement ceux dont la vie, les moyens de subsistance et la dignité sont menacés. Ce type d'analyse peut compléter les données au niveau du pays, et nous permettre d'identifier les plus démunis. Pour protéger la liberté et la dignité des individus, il est impératif que la société tout entière et la communauté internationale travaillent de concert à la création de systèmes aptes à protéger les populations face aux menaces et à renforcer les capacités et les institutions de façon à ce que les individus, les organisations et les sociétés puissent s'entraider.

Vivre dans la dignité implique que certaines conditions soient réunies. Ces conditions comprennent : une meilleure alimentation, l'éducation, un environnement salubre, la stabilité économique, la sécurité sociale, et la primauté du droit. De nombreux défis comme la pauvreté,

la santé, l'hygiène et l'éducation peuvent se chevaucher pour priver les individus de leur liberté et les empêcher de réaliser leur potentiel. L'instauration de la sécurité humaine nécessite donc des approches intégrées susceptibles de prendre en compte les différents facteurs qui privent les individus de leur liberté et de leur potentiel. Ce type d'approche va au-delà de la recherche de solutions pour chaque secteur pris séparément, et implique de travailler en partenariat avec des organisations et des experts de plusieurs secteurs.

La société mondiale travaille de concert à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). En travaillant sur les ODD, la JICA s'appuie sur les principes de la sécurité humaine et se concentre sur les individus ; elle s'emploie à renforcer leurs capacités à relever eux-mêmes les défis, et contribue à la création de systèmes qui puissent réagir à diverses menaces, y compris à de nouvelles.

## Garantir la sécurité humaine dans le contexte actuel

Protéger le droit des individus à la vie, aux moyens de subsistance et à la dignité

## Principes directeurs

- Autonomiser les individus, les organisations et les sociétés pour accroître leurs capacités

## Approches

- Focalisation sur les besoins des personnes vulnérables
- Prévention et résilience

# la sécurité humaine



• Édifier des sociétés (des systèmes) résilient(e)s, capables de se protéger face à diverses menaces

• Panachage de protection et d'autonomisation

• Nouvelles solutions à de nouveaux problèmes

• Approche multisectorielle et multipartite



Scannez le code pour en savoir plus.



# Travailler de concert pour protéger des vies dans le monde entier

Étendre aux hôpitaux régionaux les initiatives pour la sécurité des patients !

Pour combattre la menace liée au nouveau coronavirus (COVID-19), la JICA a porté le message suivant : «Protéger la vie des individus dans le monde entier». Nous présentons ici les efforts déployés au Vietnam, où la JICA, par son approche globale intégrant la prévention, la précaution et le traitement, contribue à la mise en place d'un système efficace et résilient pour gérer les maladies infectieuses dans tout le pays.

Accroître la qualité des services médicaux en améliorant nos capacités de contrôle des infections



Un séminaire sur la prévention et le contrôle des infections et la sécurité des patients à l'hôpital Cho Ray, destiné aux médecins et soignants encadrants des hôpitaux de province du sud du Vietnam.

Accroître la qualité des services médicaux en améliorant nos capacités de contrôle des infections.

## La réponse du Vietnam à la COVID-19 — l'une des meilleures au monde

La COVID-19 a commencé à se propager dans le monde dès le début de 2020. Toutefois, le nombre respectivement de personnes infectées, de cas sévères et de morts varie considérablement d'un pays à l'autre en fonction des mesures adoptées.

Le Vietnam est l'un des pays cités en exemple pour avoir réussi à contenir la progression de l'épidémie de COVID-19. Isolement strict dès l'apparition des premiers cas d'infection, et réponses rapides via les applications et sites web officiels : grâce à ces mesures, on n'a dénombré aucun mort à compter de fin juillet.

La JICA assure un appui au Vietnam dans le secteur de la santé depuis 1966. L'accumulation d'expériences a conduit à la création d'un système fondé sur un cycle de trois éléments clés : la «prévention», comme les mesures déployées dans les hôpitaux pour prévenir les infections ;

la «précaution», comme le renforcement de la recherche épidémiologique et du système de tests en laboratoire, et des mesures issues des résultats des tests ; et le «traitement» qui peut être suivi en toute sécurité, du fait de l'amélioration des hôpitaux et du développement des ressources humaines .

Les trois hôpitaux avec lesquels la JICA a travaillé plus étroitement, l'hôpital Bach Mai (Hanoï), l'hôpital central de Hue (Hue) et l'hôpital Cho Ray (Ho Chi Minh), sont les établissements de référence pour les services de santé dans chacune des régions. Les efforts de la JICA ont porté en priorité sur l'amélioration des équipements médicaux, le renforcement des capacités de ces hôpitaux et la mise en place d'un système de développement des ressources humaines pour les hôpitaux de province. Ces hôpitaux travaillent en liaison avec l'Institut national d'hygiène et d'épidémiologie (NIHE), en charge de la surveillance des maladies, et ils





**Mesures destinées à promouvoir la sécurité des patients et la prévention et le contrôle des infections (PCI) à l'hôpital Cho Ray**

Cette photo montre l'unité de soins intensifs de l'hôpital Cho Ray. Dans cet hôpital, chaque service dispose d'au moins un responsable de la sécurité des patients et du contrôle des infections. Cette initiative s'étend également aux hôpitaux de province.

**Nous avons à cœur d'apporter des améliorations constantes !**



Les services et le personnel hospitaliers qui ont contribué à la sécurité des patients à l'hôpital Cho Ray ont reçu un prix à l'occasion de la Journée mondiale de la sécurité des patients, le 17 septembre.

jouent un rôle important dans le contrôle des maladies. En 2003, année où le Vietnam a vaincu le SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère), les conseils techniques de l'hôpital Bach Mai sur le contrôle des infections associées aux soins de santé ont contribué à prévenir et à endiguer la propagation de la maladie.

**Vers une société résiliente face aux maladies infectieuses**

Au Vietnam, le premier patient atteint de COVID-19 a été admis à l'hôpital Cho Ray en janvier 2020. Avant cela, il y avait eu une épidémie de grippe dans cet hôpital. Avec la collaboration de la JICA, l'établissement avait réussi à maîtriser l'infection en utilisant des ventilateurs, et à constituer une équipe pour appliquer des mesures rigoureuses de prévention des infections nosocomiales. L'hôpital a su tirer parti de cette expérience pour prévenir les infections liées aux soins de santé, fournir un traitement adapté aux patients COVID-19, et continuer à prendre en charge d'autres patients.

De plus, grâce au système bien rodé qui permet de transmettre des conseils des hôpitaux centraux aux hôpitaux de province et aux hôpitaux d'échelon inférieur dans le sud du Vietnam, l'expérience et les connaissances de l'hôpital Cho Ray ont été partagées rapidement avec les hôpitaux de province et de district. L'hôpital Cho Ray joue un rôle de premier plan dans les mesures de lutte contre la COVID-19 dans cette région. Face à la hausse du nombre

**Colonne**

**Détermination de la JICA «Protéger des vies dans le monde entier»**

Comment la JICA relèvera-t-elle le défi que représente la lutte contre la COVID-19 ? Un message vidéo du président KITAOKA Shinichi est désormais disponible sur YouTube. À ce jour, la JICA a déployé des efforts dans près de 150 pays, dont le Vietnam, pour garantir la sécurité humaine. Dans cette vidéo, le président Kitaoka exprime sa détermination à «protéger des vies humaines dans le monde entier» et présente les mesures adoptées concrètement.



Scène extraite de ce message vidéo.

Scannez le code pour en savoir plus.

de cas graves en juillet, des médecins de l'hôpital Cho Ray se sont rendus à Da Nang pour prêter main-forte aux équipes médicales de la région centrale.

À côté des hôpitaux, l'Institut national d'hygiène et d'épidémiologie (NIHE), avec lequel la JICA collabore depuis de nombreuses années, a également joué un rôle important. Il a réalisé des tests PCR dès la phase initiale de la pandémie, et partagé immédiatement ses résultats avec les trois hôpitaux de référence et d'autres institutions médicales. Le NIHE a dispensé des formations aux laboratoires de province, et des tests PCR ont été effectués rapidement dans les laboratoires de province, et ce en coordination avec le gouvernement, pour maîtriser le foyer épidémique de COVID-19. Les longues années de collaboration de la JICA ont permis d'atteindre les zones rurales via les hôpitaux de référence et l'Institut national de recherche, renforçant ainsi la capacité du Vietnam à faire face à l'infection dans tout le pays.

Pour combattre la menace liée à cette maladie qui se propage rapidement, il convient d'établir un système permettant aux institutions médicales de tout le pays d'utiliser des réseaux basés sur «la prévention, la précaution et le traitement» pour réagir de façon adéquate à l'évolution de la situation. Le fonctionnement harmonieux de ces trois composantes doit assurer la résilience de la société face aux maladies infectieuses émergentes et la protection de la sécurité humaine.

# La coexistence avec les réfugiés autonomise la région

L'Ouganda mène une politique progressiste et généreuse en matière d'accueil des réfugiés. Or, le séjour prolongé des réfugiés pèse sur les ressources locales, ce qui peut à son tour constituer une menace pour la communauté. Aux côtés du gouvernement ougandais, la JICA s'emploie à prévenir une chaîne de menaces en contribuant à créer une société dans laquelle les réfugiés et la communauté hôte, par leurs propres efforts, puissent coexister de façon sereine et harmonieuse.

Difficile de faire cours à autant d'élèves !

## Questions soulevées par les communautés locales

L'utilisation par les réfugiés des écoles et des centres de santé situés dans les zones d'habitation des Ougandais a eu un impact sur les conditions de vie de ces derniers, ce qui a créé des frustrations.

## Frictions entre les réfugiés et la population locale

L'Ouganda passe pour un pays généreux envers les réfugiés, auxquels il accorde le droit de circuler librement et de travailler sur son territoire. Toutefois, en 2016, plus de 700 000 réfugiés sont arrivés dans la sous-région du Nil-Occidental, dans le nord-ouest de l'Ouganda. L'infrastructure communautaire des camps de réfugiés étant débordée par cet afflux massif, les réfugiés ont commencé à utiliser les écoles, les structures de santé, les installations d'approvisionnement en eau et d'autres services publics extérieurs au camp, dans les zones où vivent les Ougandais. Ceux-ci n'ont donc plus pleinement accès à ces services publics, et les réfugiés, confrontés à des menaces, peuvent eux-mêmes être perçus comme une menace pour les populations et les administrations locales, ce qui engendre des effets négatifs en chaîne.

KOMUKAI Eri, conseillère senior de la JICA, travaille dans le nord de l'Ouganda depuis 2009 ; depuis cette même année, 2 millions de personnes déplacées internes\*1 sont rentrées dans la région. De cette expérience, elle conclut : «Dans les situations de réfugiés prolongés, il importe non seulement de déployer des efforts afin que les réfugiés puissent subvenir à leurs propres besoins, mais aussi de travailler

dans le même sens avec la communauté hôte. Il convient également d'améliorer les capacités des administrations locales à offrir des services publics, et ce avec l'appui du gouvernement central».

## Approche intégrée pour la région accueillant des réfugiés

Au début, il n'existait aucune carte indiquant l'emplacement des camps de réfugiés et le découpage administratif ougandais, ce qui empêchait de se faire une idée de l'infrastructure sociale locale. Après avoir recueilli des informations de base, notamment sur les effectifs de population, la JICA a commencé par réaliser des études pour évaluer la situation, et établir des données exhaustives dans des secteurs comme l'éducation, la santé, l'eau, les routes et les ponts. En se fondant sur ces données intégrées, les représentants du gouvernement central et des collectivités locales, de même que les organisations internationales, ont pu déterminer de manière objective le degré de priorité des projets. Cette justification objective de la priorisation des projets a contribué à rétablir la confiance envers le gouvernement national et les administrations locales. En matière d'autonomisation des communautés locales, la formation sur la riziculture dispensée par la JICA et les

\*1 Dans le nord de l'Ouganda, aux prises avec un conflit pendant plus de 20 ans, près de 2 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du territoire ; cette région accuse un retard de développement dû à l'arrêt des investissements dans l'infrastructure sociale.



**Problèmes auxquels l'Ouganda est confronté**

**Les routes non asphaltées compliquent les déplacements !**

**Développement régional à la traîne**

La région du Nil-Occidental, qui accueille un grand nombre de réfugiés, est moins développée que d'autres régions. De nombreux problèmes doivent être pris en compte, comme l'entretien des routes, des ponts et des puits, et une coopération est nécessaire pour accroître les capacités du gouvernement à soutenir et à améliorer les moyens d'existence des réfugiés dans la région.



Dans les exploitations gérées par les communautés hôtes, l'ajout de bétail augmente la productivité et les revenus.

**Renforcer la cohésion sociale en renforçant la région**

La population locale unit ses efforts pour améliorer ses moyens de subsistance et renforcer sa cohésion sociale, ce qui contribuera à sécuriser les moyens de subsistance des réfugiés. Les représentants des collectivités locales rendent souvent visite à la communauté et nouent de bonnes relations avec les habitants.



**J'ai appris à formuler des plans de développement !**

**Améliorer les capacités des collectivités locales**

Pour garantir de bonnes relations entre les réfugiés et la population locale, il importe de réaliser les projets par ordre de priorité après une évaluation objective des besoins. Les représentants des collectivités locales ont appris à formuler de façon efficace des plans de développement.



**Actions pour résoudre ces problèmes**

**Utiliser des données pour éclairer le sens du projet**

Le choix de réaliser en priorité tel ou tel projet s'effectue en fonction des résultats obtenus après avoir collecté et analysé les informations nécessaires dans les camps de réfugiés et dans les communautés hôtes. La communication de ces informations favorise la confiance des communautés locales dans l'administration.



**DROITE :** Carte avec des annotations manuscrites  
**GAUCHE :** Carte compilant des informations comme la population et les centres de santé

administrations locales a été suivie à la fois par des Ougandais et par des réfugiés, les uns et les autres travaillant eux-mêmes à l'amélioration de leurs moyens de subsistance.

L'accueil de réfugiés s'est aussi traduit par une augmentation rapide de la consommation des ressources naturelles locales. Par exemple, les réfugiés prélèvent parfois du bois de feu dans les forêts avoisinantes. Face à cette situation, en 2019, la JICA a réalisé une étude\*2 afin d'obtenir des données exhaustives pour la gestion des ressources naturelles ; elle a fait appel pour cela à des technologies de l'information et des communications (TIC) comme des images satellites des forêts et de l'utilisation des terres, des logiciels d'analyse de données, etc. Les données collectées doivent permettre de concilier la gestion durable des ressources naturelles et les moyens de subsistance des individus, en tenant compte des réfugiés dans la planification du développement régional.

Sur la base des enseignements tirés dans le nord de l'Ouganda, les réfugiés sont pris en compte dans la planification du développement des collectivités locales, et une approche factuelle de la planification du développement se retrouve dans les lignes directrices nationales. Outre la collaboration avec des agences humanitaires, le programme de la JICA s'étend à d'autres régions grâce à l'aide financière d'organisations internationales.

Le refus d'accepter des réfugiés pourrait déstabiliser l'Ouganda et toute la région des Grands Lacs en l'absence d'un environnement propice à leur retour dans leur pays d'origine. La perspective de la «sécurité humaine» doit permettre à la JICA de créer un environnement assurant la coexistence des réfugiés et de la population locale en renforçant les capacités de tous les acteurs, c'est-à-dire la population locale, les communautés hôtes, les administrations locales hôtes et les réfugiés eux-mêmes.

\*2 Étude visant à recueillir des données sur la gestion durable des forêts et des ressources naturelles dans la région du Nil-Occidental

# Vers une société résiliente face aux catastrophes naturelles et au changement climatique

Une approche préventive visant à réduire les risques, et l'état de préparation face aux menaces potentielles sont deux aspects essentiels pour garantir la sécurité humaine.

Aux Philippines, où les catastrophes naturelles sont fréquentes, la JICA œuvre à renforcer les capacités non seulement du gouvernement, mais aussi des communautés locales et des individus dans tout le pays.



Construction de digues le long du Pasig et de la Marikina pour améliorer l'écoulement.

## Accroître la sensibilisation aux catastrophes naturelles

Plus de 75 millions de Philippins ont été touchés par des catastrophes naturelles entre 2005 et 2014. Durant la phase de relèvement et de reconstruction consécutive au typhon Haiyan qui a frappé les Philippines en 2013, la JICA a promu son approche visant à «reconstruire mieux». Capitalisant sur les expériences du Japon — lui-même sujet à de fréquentes catastrophes naturelles —, cette approche doit permettre à une société d'accroître sa résilience face aux catastrophes futures en se préparant à la prochaine. Cette approche visant à «reconstruire mieux» a été reprise dans les politiques de reconstruction des Philippines. On a martelé la nécessité d'investir dans la prévention en partant du principe que chaque dollar investi dans la prévention pouvait permettre d'économiser entre quatre et sept dollars lors de la survenue d'une catastrophe, et le gouvernement philippin commence à se rallier à cette idée.

De plus, ces dernières années, le changement climatique a accru la fréquence et l'ampleur des catastrophes naturelles. Face à cette situation, la coopération continue de la JICA cherche à promouvoir des mesures d'adaptation au changement climatique et contribue à protéger les vies humaines, les sociétés et les économies.

## Approche holistique de la préparation matérielle et immatérielle

Le fleuve Pasig et son affluent, la Marikina, qui arrosent la région métropolitaine de Manille, la capitale

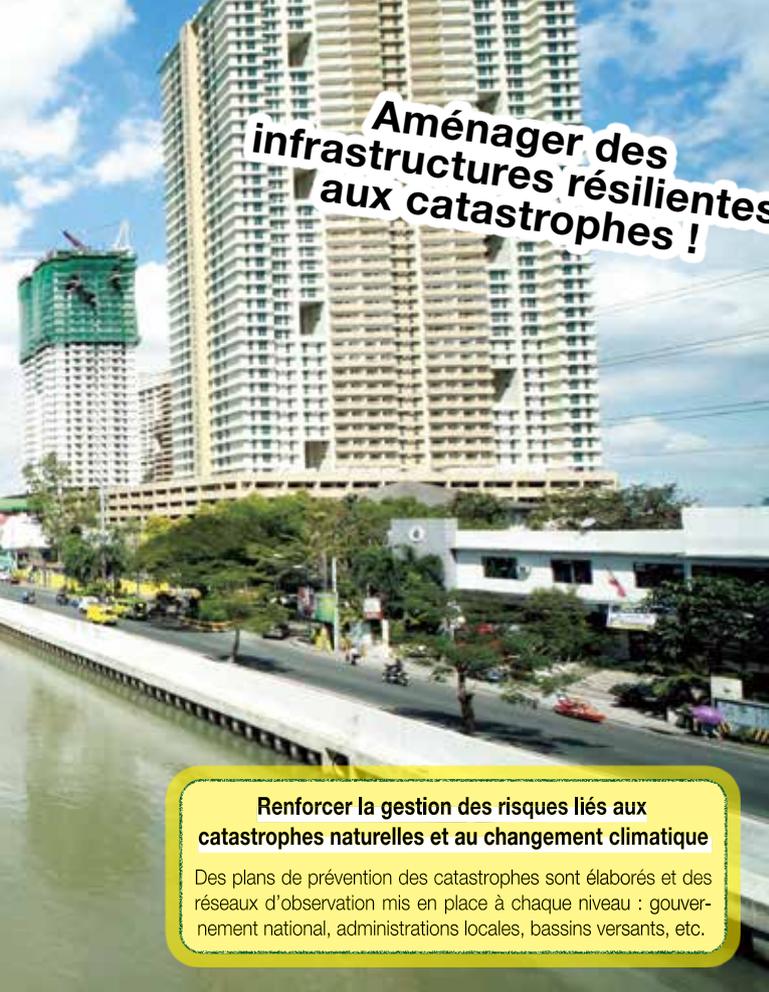
des Philippines, et le canal de dérivation de Manggahan, raccordé à ce fleuve, sont des zones à haut risque de catastrophe naturelle. Plus de 10 000 familles vivent ici dans un vaste bidonville. Chaque fois que le cours d'eau déborde de son lit, les vies de ces personnes sont menacées.

Depuis les années 1990, à commencer par l'élaboration d'un plan directeur destiné à réduire les dommages causés par les inondations dans le Grand Manille, la JICA assure une coopération portant à la fois sur les aspects matériels – revêtement des berges du Pasig et de la Marikina, travaux de dragage – et sur les aspects immatériels comme la cartographie des risques, des exercices d'évacuation et l'éducation à la prévention des catastrophes pour les écoliers. «Ce projet est remarquable car il propose une aide holistique couvrant toutes les étapes, de la planification aux mesures concrètes, et il s'appuie sur une évaluation des risques d'inondation fondée sur des données scientifiques.»

«En procédant ainsi, nous nous employons à renforcer les capacités de prévention des catastrophes et le développement des ressources humaines du gouvernement philippin et des autorités locales», observe MARUYAMA Kazuki du département de l'environnement mondial de la JICA. La JICA assure la liaison avec d'autres organisations pour respecter le plan directeur de lutte contre les inondations dans le Grand Manille, et la Banque mondiale assure un appui aux mesures de gestion des inondations dans la partie supérieure du Pasig et de la Marikina.

«Outre les projets déployés dans le Grand Manille,

## Aménager des infrastructures résilientes aux catastrophes !



### Renforcer la gestion des risques liés aux catastrophes naturelles et au changement climatique

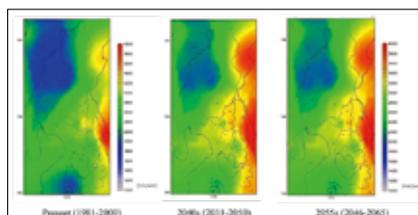
Des plans de prévention des catastrophes sont élaborés et des réseaux d'observation mis en place à chaque niveau : gouvernement national, administrations locales, bassins versants, etc.

nous nous concentrons sur des activités de sensibilisation du public», précise HAYASHI Kimiko du bureau de la JICA aux Philippines. Ces activités comprennent les événements et les cours sur la prévention des catastrophes organisés par des experts japonais et des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) dans des écoles de tout le pays, en collaboration avec l'Administration des services atmosphériques, géophysiques et astronomiques des Philippines (PAGASA).»

«Après le grand séisme de Hanshin-Awaji en 1995, près de 70 % des personnes qui s'étaient retrouvées piégées ou ensevelies vivantes ont été sauvées grâce à l'auto-assistance et à l'aide apportée par leur famille. Il est important de se concentrer sur chaque individu et d'acquérir les connaissances nécessaires pour protéger notre propre personne et nos proches», explique SAHEKI Takeshi du département de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique de la JICA.

## Se préparer en tant que pays

Lorsque les finances publiques d'un pays sont mises à mal par une catastrophe naturelle, ceci retarde considérablement le redressement. Le 15 septembre 2020, le gouvernement Philippin a signé un accord de prêt stand-by post-catastrophe (phase 2), un dispositif qui permet d'obtenir des fonds de la JICA rapidement et à des taux d'intérêt faibles lorsque survient une catastrophe. Lors de la phase 1 mise en œuvre dès 2014, les Philippines ont emprunté au total 50 milliards de yens, ce qui a permis au pays de se relever du typhon



Données montrant la répartition des précipitations annuelles en mm/an dans le Grand Manille et les régions avoisinantes pour la période actuelle (1981-2000), avec le climat de 2040 (2031-2050) et celui de 2055 (2046-2065).

Source : Étude visant à recueillir des données de base pour les plans de développement des ressources en eau dans le Grand Manille et dans les régions avoisinantes des Philippines (analyse de bilan hydrique).

### Mettre en œuvre une évaluation des risques fondée sur des données scientifiques

Recueillir et analyser des données sur les catastrophes naturelles et le changement climatique, prévoir les effets du changement climatique, et améliorer les prévisions météorologiques.

### Informons-nous sur la prévention des catastrophes !



EN HAUT : Manuel de prévention des catastrophes destiné aux enfants, créé en collaboration avec le ministère de l'Éducation et distribué dans tout le pays.

### Mesures matérielles et immatérielles

Protection du fleuve et autres mesures structurelles (matérielles) et, en parallèle, renforcement des capacités de maintenance des installations et éducation à la prévention des catastrophes (mesures immatérielles).



### Formation des ressources humaines et renforcement des capacités techniques

Renforcer les capacités administratives du gouvernement et des autorités locales, et transmettre les technologies numériques et les techniques de construction les plus récentes.

Haiyan et aux Philippines de reprendre rapidement une vie normale. Différence notable par rapport à la phase 1, ce prêt peut s'appliquer aux maladies infectieuses en plus des catastrophes naturelles, ce qui permet de faire face à un plus large éventail de menaces.

La JICA continuera à soutenir les Philippines dans l'édification d'une société résiliente face aux risques de catastrophe et au changement climatique, en misant sur une approche préventive et sur la préparation, du niveau individuel au niveau national.

# Tendances

## Soutien à la microfinance face aux difficultés liées à la COVID-19



Le 5 novembre 2020, la JICA a signé un accord d'investissement dans le Fonds de soutien aux MPME touchées par la COVID-19 dans les marchés émergents et frontalières, un fonds chargé d'accorder des prêts aux institutions de microfinance (IMF) des pays en développement. Le fonds sera géré par Blue Orchard Finance Ltd. (BOF), un gestionnaire de fonds

d'investissement à impact soutenant activement l'inclusion financière des femmes dans les pays en développement. La JICA y investira jusqu'à 35 millions USD. L'impact du coronavirus sur les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) des pays en développement a été important, et il est devenu encore plus problématique pour de nombreuses MPME disposant d'une faible assise commerciale d'obtenir des financements. Les femmes des pays en développement, en particulier, ont traditionnellement moins accès au financement et sont plus susceptibles d'avoir des revenus inférieurs à leurs homologues masculins, ce qui rend leurs entreprises encore plus vulnérables face à la crise sanitaire. Dans ces circonstances, les IMF des pays en développement jouent un rôle plus important que jamais en tant que pourvoyeurs de fonds pour les MPME.

Ce projet vise à répondre à la demande urgente des MPME touchées par la COVID-19 ; il accorde des prêts aux IMF

des pays en développement qui, à leur tour, fourniront des services financiers aux MPME. Le président de la JICA, KITAOKA Shinichi, explique : «L'une de nos missions vise à réaliser la sécurité humaine, un concept qui consiste fondamentalement à garantir à chacun le droit de vivre dans la dignité. Pour assurer cette mission, la JICA s'emploie à construire des sociétés plus résilientes capables de protéger la vie des personnes dans ce contexte de pandémie. Dans le cadre de ces efforts, la JICA a rejoint le Fonds COVID de Blue Orchard. En partenariat avec Blue Orchard, nous avons soutenu depuis 2016 près de 120 000 MPME détenues principalement par des femmes entrepreneurs en Asie par le biais du Fonds JAPON-ANASE pour l'autonomisation des femmes. Je pense que les opportunités financières offertes par ce fonds encourageront une sortie rapide de la crise sanitaire et garantiront la future croissance des MPME des pays à revenu faible ou intermédiaire».

## Aider les filles à réaliser leurs rêves



En 2012, les Nations unies ont déclaré le 11 octobre Journée internationale de la fille. Cette mesure a été adoptée pour contribuer à autonomiser les filles du monde entier, plus souvent déscolarisées que les garçons, plus vulnérables en

raison du mariage forcé à un jeune âge, et susceptibles de connaître des niveaux de pauvreté plus élevés. Aujourd'hui encore, dans certaines cultures, l'éducation des filles n'est pas prioritaire par rapport à celle des garçons, et même quand elles sont autorisées à aller à l'école, elles se heurtent à des contraintes qui limitent leur accès à celle-ci. La JICA promeut diverses initiatives dans les pays en développement visant à créer des sociétés où tout le monde peut apprendre sur un pied d'égalité et où les filles peuvent elles aussi réaliser leurs rêves.

Depuis 2004, en collaboration avec le gouvernement pakistanais, la JICA encourage le développement d'écoles non formelles pour les enfants pakistanais qui ont des difficultés à fréquenter les écoles classiques. Actuellement, près de 1,3 million d'enfants, dont 55 % de filles,

vont dans des écoles non formelles. Les écoles non formelles, créées au sein d'une communauté géographique, sont accessibles depuis le domicile des enfants. Ces écoles étant situées à proximité, les filles sont moins aux prises avec le tabou culturel qui prévaut au Pakistan, selon lequel elles ne peuvent pas aller seules à l'école. Les manuels sont faciles à comprendre et richement illustrés. On y trouve des histoires de femmes jouant des rôles de leader ou promouvant l'égalité des sexes et la participation des femmes à la société. Ce qui prendrait cinq ans à apprendre dans une école traditionnelle peut être appris en trois ans et demi, et si les élèves réussissent les examens, ils peuvent obtenir un diplôme du premier degré et passer dans une école secondaire publique.

**JICA's WORLD**  
est une publication de la JICA

Éditrice :  
IMOTO Sachiko  
Bureau des médias  
et des relations publiques

Nibancho Center Bldg.  
5-25 Niban-cho,  
Chiyoda-ku,  
Tokyo 102-8012, Japon

Tél. : +81-3-5226-6660  
Fax : +81-3-5226-6396  
[www.jica.go.jp/french/](http://www.jica.go.jp/french/)

Édité en coopération  
avec Kirakusha Inc.  
Traduction française : Sabine  
Sirat et Marie-Christine Taldir

**Couverture :**  
Des enfants au sourire  
innocent à l'école du temple  
au Myanmar  
(Photo : KAWABATA Yoshifumi)



L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est l'une des plus grandes organisations bilatérales de développement au monde, opérant dans quelque 150 pays pour aider les personnes les plus vulnérables de la planète.